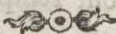


# PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Mardi 9. Mars 1784.



L'exposition des tableaux à commencé le 5 Mars & durera huit jours comme à l'ordinaire. On y voit trois morceaux excellens du célèbre Mr. le Conseiller *Tishbein*. Une Electre tenant dans ses mains l'urne qui renferme les cendres d'Oreste. Cette tête respire la douleur & le courage, & a une expression digne du pinceau plein de force & de verité qui l'a produite. Un Démocrite a ce rire fardonique de la causticité, & cette espèce de gayté que donne l'heureux secrêt de se mettre au dessus des petits événemens... Un Héraclite dont le visage desseché par le chagrin, peint si bien un homme victime des misères humaines, par la manière dont il s'en affecte.

Mr. le Professeur *Nahl* à donné deux morceaux estimables. L'un représente la Fulde; l'autre est le dessin d'un Mausolée que la piété filiale veut consacrer à l'amour paternel. En changeant quelque chose à la forme de l'urne & quelques mots peut-être à l'inscrip-

tion, ce monument est de l'invention la plus heureuse. Parmi les amateurs il y a des *dessins* excellens, entre-autres une Cléopatre en crayon rouge pleine de douleur & de noblesse.

Nous parlerons dans le premier Numéro des ouvrages qui ont remporté le prix & de l'architecture.

On nous écrit de Francfort qu'un particulier a trouvé le secret de faire passer les Verrues, nous croyons faire plaisir au public en l'insérant dans cette feuille.

**VERRUES.** Les verrues sont plus incommodes que fâcheuses. On se gardera bien de les arracher, il en résulteroit les accidens les plus graves. On [emploie communément beaucoup de moyens pour les détruire. On les lie avec une soie, ou un crin, ou un fil ciré, qu'on ferre par degrés; ou on applique par-dessus un onguent fait avec des feuilles d'oseille, broyées ou pillées avec du vinaigre; ou des fleurs de fouci macérées dans le vinaigre distillé, ou des feuilles de chevre-feuille vertes & pilées; ou la seconde peau d'un citron, qui a été trempée pendant vingt-quatre heures dans du vinaigre distillé; ou le sang de taupe, ou des congresses imbibées de vinaigre fort, dans lequel on a fait dissoudre autant de sel qu'il a été possible, ou

des emplâtres faits avec le sel ammoniac & le galbanum : on les trampe tous les jours dans de l'eau tiède, pour, après qu'elles font amollies, les couper avec des ciseaux ou un bistouri, & les couvrir ensuite avec un peu de diachylon gommé, dans le dessein de provoquer une petite suppuration qui détruit leurs racines; ou on les frotte avec une pomme de reinette ou un oignon rouge partagée en deux moitiés, ou avec le suc de feuilles de souci, avec les feuilles & le lait de figuier, de pourpier, de chélidoine, de tithymales. On peut employer indifféremment l'un ou l'autre de ces moyens. qui ne réussissent pas constamment, mais qui guérissent les uns, & laissent exister les verrues chez d'autres. Toutefois les personnes qui ont la peau très-délicate n'useront point des plantes un peu corrosives, telles que le tithymale, la chélidoine, &c. parce qu'elles pourroient occasionner une enflure douloureuse.

On ne brûlera jamais les verrues, parce qu'il en peut résulter des accidens très-dangereux. On n'essiera jamais de les guérir avec la pierre infernale, la pierre à cauter, ou autres caustiques, ni avec les eaux corrosives, telles que l'eau de vitriol, l'esprit de nitre,

